ZIBELINE
Pays : France
Périodicité : Mensuel

Date : 11 NOV/09 DEC 17
Page de l'article : p.97
Journaliste : DELPHINE DIEU

L'Autre Rêve

Lorsque l'on débarque dans l'univers du roman foisonnant de **Georges-Olivier Châteaureynaud** *L'Autre Rive*, réédité chez Zulma pour les 10 ans de l'ouvrage, l'œil a d'abord du mal à se faire aux lieux, à la fois réalistes et insolites, ainsi qu'aux personnages inquiétants, monstrueux, autant attachants qu'effrayants. La fascination opère cependant rapidement.

Une fois le regard acclimaté aux eaux troubles de cette ville autarcique au nom programmatique d'Ecorcheville, une fois pris par ce tourbillon d'êtres aussi fantastiques que gorgés d'une vision oblique, fantaisiste de notre monde, alors la lecture devient goulue et curieuse. Toujours. La poésie des relations, le caractère haut en couleur des habitants de cette ville, la surprise mêlée d'amusement face aux frasques de chaque créature présentée tient en haleine et l'on en viendrait à rêver d'aller sur les rives de ce Styx, fleuve magique clôturant la ville, miroir tendu, vitreux, piqué, de notre pauvre monde.

La puissance imaginative de l'écrivain, récompensé en 2009 par le *Grand prix de l'Imaginaire*, se déplie en cascade de rencontres et de situations surprenantes autour du héros adolescent, Benoît Brisé, en quête de ses origines, et du sens à donner à sa présence dans cet univers. Entre roman de formation, roman des origines et vaste parabole sur les étrangetés humaines, *L'Autre Rive* parvient, dans un style ciselé et une prose ample, à tenir ensemble l'humour : le bas, le vulgaire et le raffiné. Glissant de songe en songe, de curiosité en curiosité, le grand cabinet de l'écrivain déplie nos questions : des plus informulées aux plus universelles. La beauté des fantasmagories envoûte et les espécimens (à découvrir dans un des musées mystérieux d'Ecorcheville) renvoient aux mythes homériques et en créent de nouveaux (comme Ménélos, cet acrobate volant).

Les détours de la fable sont d'abord savoureux et croustillants. Ils puisent ensuite dans cette capacité fabuleuse à renouveler notre regard sur le monde et sur nous-mêmes. Le culte de la bizarrerie et l'esthétique du laid, prôné par les modernistes, tout comme la présence de personnages marginaux charment et interrogent le lecteur. Et si l'autre rive était celle sur laquelle nous sommes : celle d'où viennent les monstres les plus fascinants car les plus incompréhensibles ?

◆ *DELPHINE DIEU* ◆

L'Autre rive ◆ **Georges-Olivier Châteaureynaud**
Éditions Zulma, 9,95 €

Tous droits réservés à l'éditeur

Le Point
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 340253

Date : 10 janvier 2019
Page de l'article : p.84
Journaliste : M. D. T.

CULTURE

Châteaureynaud rêve d'un autre monde

Poche. Le bout du monde ; le dernier endroit où l'on puisse aller sans tomber de la Terre. Là-bas, les gratte-ciel sont vides et des machines à se suicider proposent leurs services pour 10 euros. Il pleut des salamandres, on croise des centaures, des hommes-oiseaux, des satyres et des sirènes tandis que trois dynasties se disputent le pouvoir. La nuit, Charon le passeur réclame l'obole aux âmes affranchies, et le fleuve Styx charrie de nouvelles créatures, mortes ou vives. Drôle d'endroit pour avoir 17 ans. Orphelin recherchant son père et ses origines sur les corniches de cette Riviera délabrée, Benoît Brisé porte bien son nom. Ses amours à sens unique, sa non-appartenance aux clans dirigeants, ses amitiés fragiles avec Onagre, Cambouis et F.deP. (comprendre « Fille de personne ») font de lui un Holden Caulfield magnifique en quête de sa place dans l'Univers. Quant à Ecorcheville, ce pourrait bien être le New York de Salinger, le Paris de Gavroche, le Londres d'Oliver Twist ou n'importe quelle mégapole, pourvu qu'elle soit furieuse, excitante, trop grande pour les adolescents solitaires. Réaliste et magique, Châteaureynaud use si bien de cette « faculté des songes » qui, à grands coups d'extraordinaire, enseigne l'ordinaire. Démentiel ■

M. D. T.

« L'autre rive », de Georges-Olivier Châteaureynaud (Zulma poche, 768 p., 9,95 €).

Tous droits réservés à l'éditeur